

En ville, sur les traces du Père Girard







Restaurée et réinaugurée officiellement, la statue du Père Girard est désormais l'arrivée d'un itinéraire consacré au pédagogue fribourgeois. ©
vincent murith

26.05.2015

Fribourg • Un itinéraire didactique permet de mieux faire connaissance avec l'illustre pédagogue. Cette réalisation fait partie des événements prévus dans le cadre des 250 ans de la naissance du père franciscain.

THIBAUD GUISAN

Le Père Grégoire Girard revit en ville de Fribourg. Sa statue de la place des Ormeaux s'est d'abord offert une nouvelle jeunesse (lire ci-après). Ensuite, le célèbre pédagogue a droit à un chemin... didactique, sillonnant la cité.

L'itinéraire est en place depuis ce week-end. Il propose dix haltes où le père franciscain, né en 1765, a vécu et où il a été actif. La statue est aussi le point d'arrivée de la boucle, qui commence à la place Georges-Python. La réalisation de ce parcours s'inscrit dans le cadre des festivités organisées autour des 250 ans de la naissance du Père Girard. Il a été conçu par Beat Bertschy, maître de didactique à l'Université de Fribourg, et le Père Pascal Marquard, gardien du couvent des Cordeliers, appuyés par le journaliste Charly Veuthey.

Un audioguide

Douze panneaux explicatifs permettent de mieux faire connaissance avec le pédagogue, considéré comme l'un des principaux créateurs de l'instruction publique suisse. Un audioguide a aussi été développé, sous la forme d'une application gratuite pour smartphone. Les textes à écouter sont en partie tirés d'ouvrages du Père Girard. Dont un livre de géographie, qui explique justement la ville de Fribourg à des écoliers.

Le promeneur passe notamment devant le Collège Saint-Michel, que le pédagogue a fréquenté adolescent, avant d'entrer dans les ordres franciscains, à 16 ans. «Girard a été un élève malheureux, très critique envers l'enseignement qu'il a reçu, note Beat Bertschy. C'est d'ailleurs fréquent chez les pédagogues.»

Mais c'est aux abords de la cathédrale Saint-Nicolas que la présence du père franciscain est la plus concentrée. Au numéro 1 de la rue des Epouses, on trouve sa maison natale (au-dessus d'un kiosque, aujourd'hui), où il a grandi dans une famille de quinze enfants.

Il faut faire quelques pas et se rendre à l'autre aile de la cathédrale, à la rue des Chanoines 1, pour trouver le bâtiment le plus symbolique de l'action du Père Girard. La bâtisse néoclassique, qui abrite aujourd'hui la salle du Conseil général de Fribourg, c'était la fameuse «école des garçons» que le pédagogue a dirigée de 1804 à 1823. Le vieil établissement d'origine a été transformé en 1818 en une école publique renommée, ouverte à toutes les classes sociales. On accourait de toute l'Europe pour la visiter. «En 1804, 40 enfants fréquentaient l'école. En 1823, ils étaient 400», souffle Beat Bertschy, qui précise que le Père Girard était quand même appuyé par un ou deux collaborateurs.

Méthode interdite

Mais c'est surtout sa méthode particulière qui permettait d'instruire un si grand nombre d'enfants à la fois. A commencer par l'enseignement mutuel, qui confiait à des élèves plus âgés et plus expérimentés le soin d'instruire les plus jeunes. C'est justement cette méthode qui heurtera les milieux conservateurs et les jésuites: elle sera interdite à Fribourg en 1823. Dès lors, le Père Girard démissionnera et partira pour Lucerne, avant de revenir à Fribourg en 1834. Il mourra en 1850 dans le couvent des Cordeliers, qui renferme son tombeau, et qui est justement l'avant-dernière étape de l'itinéraire.

La conception du parcours a nécessité un investissement d'environ 50 000 fr., financé principalement par la Fondation du Père Girard, la Loterie romande et des sponsors. Fribourg Tourisme et région a aussi appuyé le projet en éditant un dépliant présentant l'itinéraire. Pour la ville, l'offre s'ajoute à d'autres parcours, comme le Défi des fontaines ou le Golf urbain.

Un réseau européen

Au-delà, le chemin didactique s'inscrit dans un projet du Conseil de l'Europe. Ce futur réseau, baptisé Héloïse, qui vise à promouvoir le tourisme culturel réunira des itinéraires consacrés à une trentaine de grands pédagogues. Dont Girard, Pestalozzi (Yverdon), Fellenberg (Berne), Oberlin (Alsace) ou Owen (Ecosse). «On peut présenter notre réalisation comme un projet pilote», souligne Pierre-Philippe Bugnard, président du comité d'organisation de la célébration des 250 ans de la naissance du Père Girard. /

> Autres informations sur l'anniversaire du Père Girard sur www.peregirard.ch

* * *

Deux mois de travaux sur la statue

La statue du Père Girard a fait l'objet d'une restauration complète. L'opération a nécessité près de deux mois de travaux. «Le socle, en calcaire de Soleure, était la partie en moins bon état. Nous avons réussi à le stabiliser», explique Olivier Guyot, dont l'atelier basé à Romont s'est occupé des travaux. Le reste du monument, inauguré en 1860, a été nettoyé: la statue en bronze, ainsi que les plaques de marbre, supports des inscriptions en lettres en plomb. La statue restaurée a été inaugurée officiellement vendredi soir, en même temps que le Chemin du Père Girard. Bien que la question de la propriété de la statue ne soit pas réglée («La Liberté» du 30 août 2014), c'est la ville de Fribourg qui a financé les travaux, à hauteur d'environ 35000 francs. La dernière restauration du monument avait été effectuée en 1950, pour les cent ans de la mort du Père Girard.

Une autre personnalité aura droit à sa cure de jouvence ces prochaines semaines à Fribourg: l'Abbé Bovet et sa statue des Grand-Places. Creusé dans la roche, le monument date de 1955. *TG*